

Dans cet opuscule de 200 pages environ, le lecteur a sous les yeux les observations les plus originales sur les hommes et sur les choses. Tout est envisagé au point de vue philosophique ; c'est ce qui fait le charme de cette œuvre. L'auteur y enseigne en même temps qu'il recrée par un style égayant et aisé.

La Revue Canadienne.

Cet ouvrage, comme son titre l'indique, est le résultat d'observations journalières notées au fil de la plume, sans apprêt, sans prétention. On n'y trouve pas moins d'utiles pensées bien exprimées et d'une lecture attrayante.

Courrier de St-Hyacinthe.

Nous accusons réception du dernier ouvrage du Révd F. A. Baillairgé, intitulé : *Coups de Crayon*. La lecture en est agréable et attrayante.

Le National, Plattsburg.

Nous avons dérobé quelques instants à nos nombreuses occupations pour jeter un coup d'œil sur les *Coups de Crayon* de M. l'abbé Baillairgé du Collège Joliette. Ce titre modeste cache une œuvre tout à fait remarquable par sa fraîcheur et son originalité. Ces coups de crayon forment une série de tableaux gracieux pris sur nature, qui dénotent la main d'un artiste, le génie d'un patriote, et la charité évangélique du prêtre. Le village et le rapide des Cèdres, son village natal, une visite à l'Isle Dupas, un séjour de trois semaines aux sources de St-Léon, pendant les vacances, sont des esquisses qui, pour avoir été crayonnées à la hâte, n'en sont pas moins ravissantes par leur naturel. M. Baillairgé excelle dans les petits détails et son petit tableau de l'Isle du « campement-décampé », la description d'un combat « d'une armée de maringouins avec dix hommes », mérite d'être suspendu dans toutes les demeures. On peut se procurer la série de tous ces coups de crayon pour la modique somme de 25 cts en s'adressant à l'auteur à Joliette. Procurez-vous-les, chers lecteurs, et vous nous en donnerez des nouvelles.

La Tribune, St-Hyacinthe.

Livre instructif et récréatif.

Gazette de Berthier

Nos remerciements les plus sincères au Révd. F. A. Baillairgé, pour l'envoi de son bel ouvrage intitulé : *Coups de Crayon*, dans lequel il fait une charmante esquisse de ce que la vie réelle, prise sur le vif, a jeté sur sa route durant les vacances de 1887. Ce volume renferme une foule de belles descriptions, de beaux portraits, de sages conseils, et il ne manquera pas de produire d'excellents résultats. Nous y reviendrons. Encore une fois, merci à l'auteur.

L'Union, St-Hyacinthe.

Tous ceux qui se procureront le plaisir de lire cette nouvelle publication, admettront que plusieurs de ces coups de crayon sont destinés à laisser leur marque, et mettent sous les yeux une foule de bonnes choses agréablement dites.

Nos félicitations à M. l'abbé Baillairgé qui est véritablement un travailleur infatigable.

La Semaine Religieuse de Québec.

Ce même journal dans un numéro subéquen fait aux *Coups de crayon* l'honneur d'une reproduction.

Charmante brochure.

Le Moniteur Acadien.

Le volume est en quelque sorte un journal de voyage et de vacance. L'auteur a publié des notes prises surtout aux Cèdres, à St-Léon et à Caledonia Springs. Il y a de tout dans ces notes, de fines critiques, des observations pittoresques sur les hommes et sur les endroits, des pensées élevées, des conseils pratiques, un style facile, coulant et un intérêt soutenu. *Coups de Crayon* est un livre qui se lit bien, trop bien même, car dès qu'on l'a commencé on veut se rendre à la fin d'un seul trait et sans passer une ligne. Nous recommandons cet ouvrage à nos lecteurs.

Le Trifluvien.

NÉCROLOGIE

La vie est un adieu continu, et il n'en est pour ainsi dire pas un seul, sur cette terre qui n'ait ressenti en son âme l'amère douleur d'une cruelle séparation. Ici c'est un vieillard qui expire après avoir donné un dernier conseil à ses enfants ; là c'est une épouse éplorée qui voit descendre dans la tombe celui qu'elle avait choisi pour le compagnon de ses jours ; aujourd'hui ce sont des enfants en pleurs autour du lit de souffrance d'une mère prête à rendre le dernier soupir ; demain ce seront des parents désolés qui verront succomber un fils destiné à faire le charme et la consolation de leur vieillesse. C'est ainsi que la famille de M. Bruno Mondor, St-Damien, fut si rudement éprouvée le 18 juin dernier par la mort de leur fils chéri, Joseph.

Ce jeune homme était parvenu à la fin de ses études classiques et se disposait à entrer dans la carrière du droit. Mais Dieu trouva bon de l'arracher aux vicissitudes, aux chagrins de la vie, et de l'appeler à lui afin de le récompenser dignement de ses travaux et de sa vertu.

Il appartenait en effet à Dieu de récompenser une vie aussi régulière et édifiante que celle du défunt. Toujours il fut occupé à mettre la religion en honneur et à encourager les œuvres de piété. Il s'était enrôlé dans les rangs de la garde d'honneur du Sacré-Cœur de Jésus ; il s'était consacré à Marie ; en un mot il était tout entier au service de Dieu et de l'Eglise. Aussi une mort sainte et paisible fut la récompense de sa vie pieuse et de ses bonnes œuvres.

Il fit ses adieux avec calme et résignation, donna à ses parents et à ses amis les plus